

Cercle d'histoire  
d'archéologie et de  
folklore d'Uccle  
et environs

Geschied- en  
heemkundige kring  
van Ukkel  
en omgeving

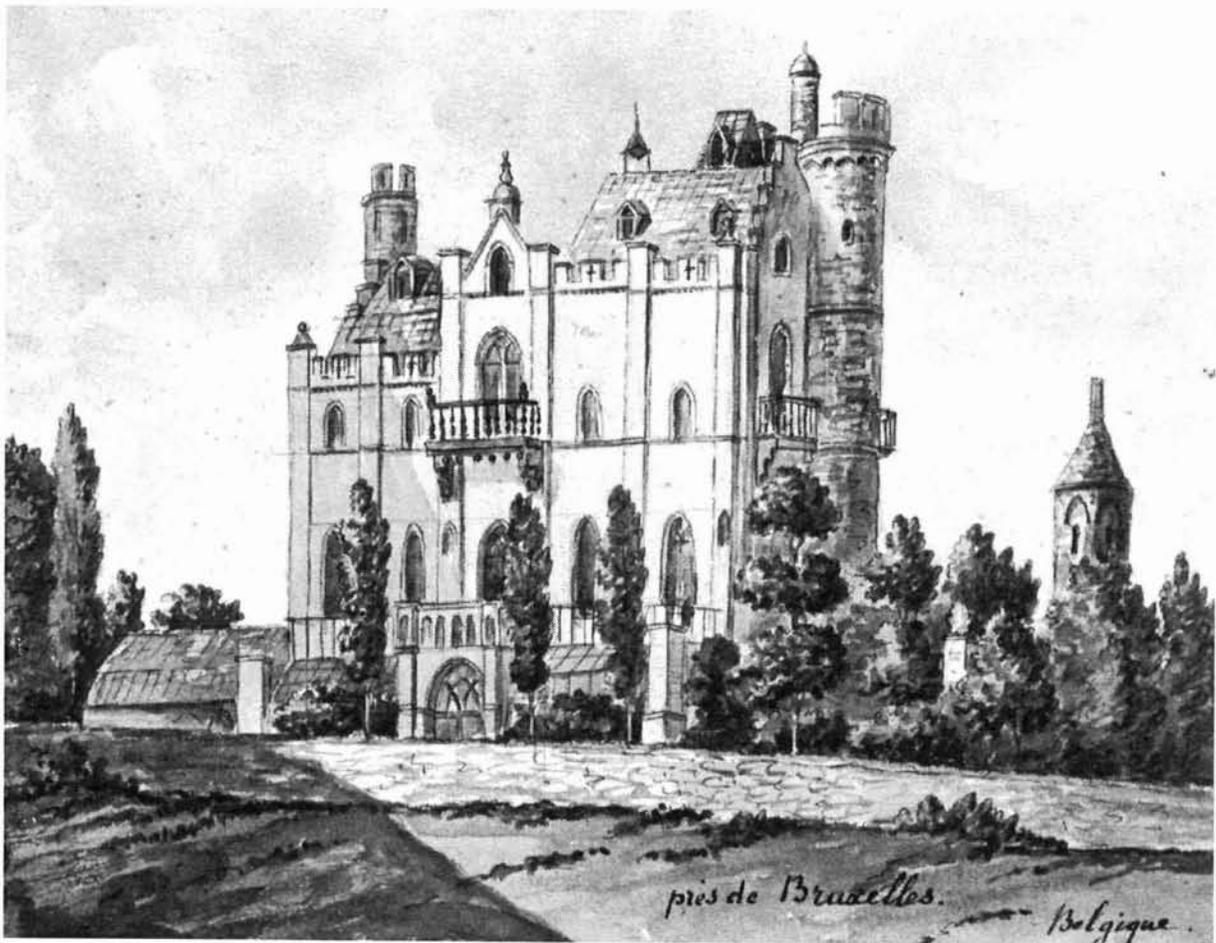


# UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel – Tweemaandelijks Tijdschrift

Mai – Mei 2000

181



# UCCLENSIA

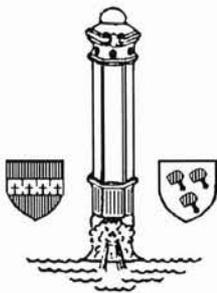
Organe du Cercle d'histoire  
d'archéologie et de folklore  
d'Uccle et environs, a.s.b.l.  
rue Robert Scott, 9  
1180 Bruxelles  
tél. 02.376 77 43, CCP 000-0062207-30

Orgaan van de Geschied- en  
Heemkundige Kring van Ukkel  
en omgeving, v.z.w.  
Robert Scottstraat 9  
1180 Brussel  
tel. 02.376 77 43, PCR 000-0062207-30

Mai 2000 – n° 181

Mei 2000 – nr 181

## Sommaire – Inhoud



Kersbeek-Bos, un château oublié, par Jacques Lorthiois	3
La collection de médailles de M. Meurice (I)	11
Restauratiewerken aan de kerk van Linkebeek (III en slot), door J. Sterckx en A. Geysels	19
In memoriam Maria Labarre, door Robert Boschloos	23
Électeurs aux États Généraux du Brabant méridional District d'Uccle, État des Campagnes, 1829, communiqué par Gaston Bergmans	25
Au temps jadis à Rhode ♦ De tijd van toen in Rode, par/door Hélène Falk-Bracke	29
Visite royale à Rhode, par Michel Maziers	33
Mensen van bij ons (vervolg), door Raymond Van Nerom	35

En couverture: Le castel Kersbeek-Bos (côté sud), dessin de Auguste de Pelleart

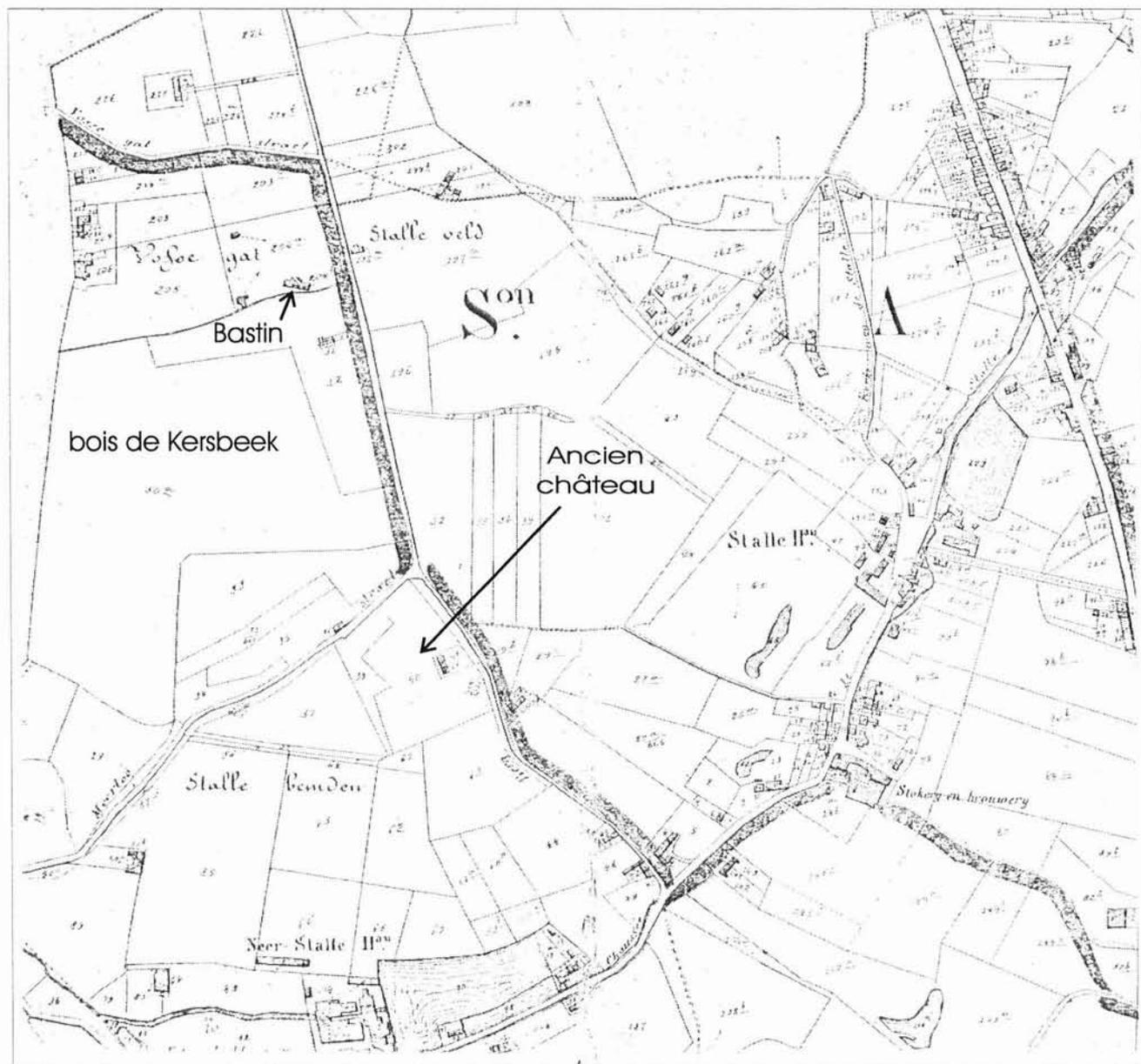
# Kersbeek-Bos, un château oublié

par Jacques Lorthiois

## Situation

Ce petit castel, romantique à souhait, se dressait à l'angle de notre rue Gatti de Gamond et du chemin vicinal n°91 – dit

“Bosch-Weg” – supprimé en 1955.<sup>1</sup> Son emplacement était donc proche de l'entrée de l'Institut d'enseignement supérieur technique de l'Etat (au n°95 de la rue précitée). La date de sa démolition ne nous est pas connue, mais elle doit être antérieure à



P.C. Popp. Plan parcellaire d'Uccle, c. 1860

Contrairement à ce qui est indiqué, le Vossegat appartient encore à la section A. Le bois de Kersbeek se trouve en section G.

1 J.M. Pierrard, *Chemins et sentiers piétonniers* (XVIII) in *Ucclesia* 1997 n°166 p.13.

1950. Tout renseignement complémentaire à ce sujet serait le bienvenu.

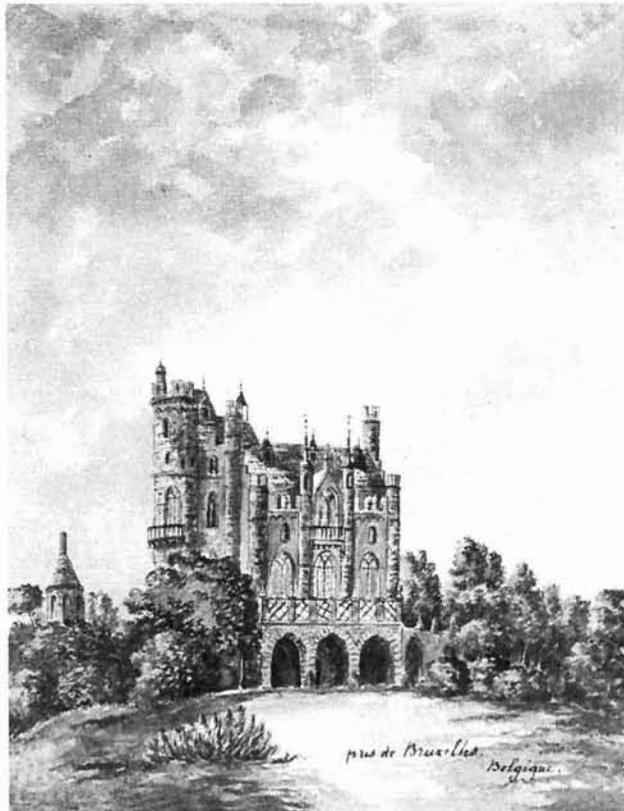
Dans la cartographie du XIX<sup>e</sup> siècle, ce domaine portait soit le nom de "Kersbeek", soit celui de son propriétaire (Bastin).

## Historique

C'est sur une portion de la Bruyère de Stalle (Stalleheyde) acquise par les Plaschaert lors de son lotissement, en 1773,<sup>2</sup> que N.H. Bastin allait édifier son "château" entre 1849 et 1855. Le terrain, sis à l'entrée du Vossegat (section A. n°204, superficie 90 ares 20 centiares) appartenait au baron Henri de Romberg qui l'avait héritée de son oncle maternel, J.B. Plasschaert (1769-1821), avec la "Maison Raspail" et d'autres biens à Stalle. Une partie avait été dispersée en 1837 mais les lots 20 à 25 n'avaient pas trouvé preneur.<sup>3</sup> C'est donc le 4/11/1848 que N.H.H. Bastin se rendit acquéreur des lots 24 et 25 mesurant ensemble 91 ares 24 centiares pour le prix de 1.200 francs.<sup>4</sup>

C'est ainsi sur la parcelle n°204, qui avait  $\pm 80$  m de large sur  $\pm 110$  de profondeur, que M. Bastin, alors domicilié à Saint-Josse, fit bâtir son castel qui allait être terminé en 1855. Dans un ouvrage paru cette même année, Alphonse Wauters, après avoir décrit le château "den Wyngaerd" (Forest) ajoutait: *M. Bastin... a construit également une petite villa (sic) de style ancien (sans préciser lequel) mais sur des proportions moindres.*<sup>5</sup>

Installée sur d'anciennes pâtures communes, la propriété de M. Bastin se trouvait donc à l'extérieur de ce qui avait été la seigneurie foncière de Stalle. Ses tenants et aboutissants étaient: "le chemin dit Stalleheyde", MM. Benard, Verheffen (sic) et les héritiers Lucie (sic).



Le castel Kersbeek-Bos (côté nord, voir côté sud en couverture), dessin de Auguste de Pelleart

En fait, le sentier dit "Boschweg" séparait le bien de ces derniers de celui de M. Bastin.<sup>6</sup> Quant à ceux de F.X. Benard, à cheval sur Forest et Uccle, ils comprenaient notamment le bois de Kersbeek. Sans être désert l'endroit n'était guère peuplé, et encore ne l'était-il qu'à la belle saison. C'est

2 La Stalleheyde avait une superficie de 17 bonniers. Elle fut lotie sur ordre du Gouvernement. Le marquis de Deynze acheta la majorité des lots.

3 A.G.R., Not. Ronflette 33572, actes 151, 164, 166 et 173 de septembre 1837; 33582, acte 91 du 4/11/1848.

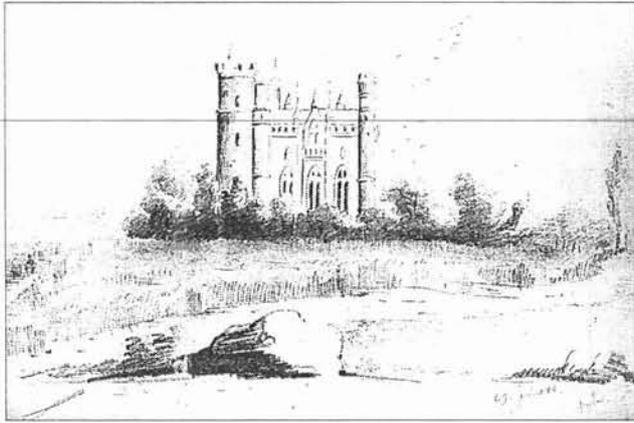
4 Ets Vandermaelen. Carte parcellaire d'Uccle (1837). La superficie est identique à celle de la matrice du plan Popp, mais inférieure à celle figurant dans l'acte de vente.

5 A. Wauters *Histoire des environs de Bruxelles*, t.III, p.5. Cet auteur qualifie le "Wyngaerd" de pseudo-gothique, tandis que son concepteur parle de style "espagnol-brabançon" qu'il semble avoir inventé.

6 Ce sentier menait au cabaret du "Vossegat". Jusqu'en 1834, date de son interdiction, la fête qui s'y déroulait attirait la toute grande foule.

M. Maziers, *Du Chat au Vossegat*, in *Ucclesia* 1969, n°28, pp. 3-7.

Dans son n°201 du 20.7.1826, L'Oracle donne un compte rendu de "la promenade habituelle à la Tanière du Renard (sic) et précise qu'il n'y a pas eu d'incidents. Etait-ce inaccoutumé?



Kersbeek-Bos, façade nord  
par Joseph Coomans 29/6/1866

cependant en ce lieu excentrique que fut installée une gendarmerie dans l'ancienne maison des demoiselles Mergaeds, à un jet de pierres de l'habitation de M. Bastin.<sup>7</sup> Cette présence rassurante était due, sans doute, à la proximité du "Wyngaerd", ce château que Cluysenaar venait d'édifier pour M. de Bavay, procureur général à la Cour d'Appel, sur un terrain appartenant à sa seconde épouse.<sup>8</sup> En rassemblant là ces symboles de l'Autorité que sont magistrature et maréchaussée, on s'inscrivait dans le droit fil de l'Histoire, car c'était à la croisée de nos rues Gatti de Gamond et Joseph Bens que se dressaient autrefois les fourches patibulaires de Stalle.<sup>9</sup>

Napoléon-Hyacinthe-Henri Bastin (Dolhain 1806 - Uccle 1890), fils d'Antoine-Hyacinthe, directeur des Postes et de Marie-Anne Thisquen, exerçait en 1835 la profession de géomètre et arpenteur juré et manifestait déjà un certain penchant, sinon pour l'architecture, du

moins pour la calligraphie "à la gothique". À l'époque qui nous intéresse, il était commissaire voyer pour les cantons d'Uccle et de Woluwé-Saint-Etienne. C'est à ce titre qu'il dressera les plans du quartier dit "Nouvel Uccle" en 1873. Après avoir résidé à Saint-Josse, il alla s'établir à Ixelles en 1856. Âgé de 52 ans, il y épousa le 14/10/1858, Eléonore Hoys (°Bruxelles. 1813), veuve de Melchior Dejardin. En 1859, le ménage Bastin-Hoys s'installa rue Goffart et y resta jusqu'en 1876.<sup>10</sup> Le 14 novembre il quitta Ixelles pour Uccle et s'établit au 70, rue de la Montagne.<sup>11</sup> C'est cependant au 68 (et non au 70) de la rue précitée que mourut M. Bastin, le 22/6/1890. Sur son acte de décès, il est qualifié d'ingénieur.<sup>12</sup> Il semble n'avoir pas laissé de descendance. Sa veuve continua de résider à "Kersbeek-Bos" (qui portait maintenant le n°7) jusqu'en 1900.<sup>13</sup>

L'année suivante, lui succéda Gustave Hirsch, directeur pour la Belgique de l'Agence Havas et de Reuter's Telegram Co. Il occupera "Kersbeek-Bos" au moins jusqu'en 1914. Sans doute n'en était-il que locataire, car en 1920, on le retrouve au 109 de l'avenue De Fré.<sup>14</sup>

Dans une narration publiée en 1950, Gaston-Denys Périer écrit ceci: (*en venant de l'avenue du Domaine*) on rencontre à droite un chemin caillouteux dénommé "Vossegat" (actuelle avenue du Jonc). La plaque serait mieux à sa place à l'entrée de la sente suivante (sentier 91), près du château de l'Ermitage (Institut Decroly), où se distingue une ruine rocailleuse, à coup sûr un reste de

- 7 Cette demeure, reliée à la rue par une allée semble avoir été bâtie par le marquis de Deynze en 1773. Elle fut annexée à la propriété du Wyngaerd à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Tout près se trouvait un moulin à poudre qui fit explosion le 6/8/1818. (L'Oracle, n°220 du 8/8/1818).
- 8 L'entrée de ce château se trouvait dans l'axe de la rue Rosendaël. Il a disparu pour faire place à la Cité Messidor. Lucie-Elisabeth Dumonceau (1812-1859), 6e enfant du général J.B. Dumonceau, comte de Bergendal (1760-1821). Elle avait épousé en 1842 Charles-Victor de Bavay (1801-1875).
- 9 AGR.-Not. Evenepoel 31777, acte 163. Beau plan avec emploi de lettres gothiques exécuté pour la famille Camusel (projet de lotissement à Schaerbeek).
- 10 Renseignements aimablement communiqués par M. Philippe Delaby (†).
- 11 Par décision du Conseil Communal du 20/3/1913, cette artère prit le nom de Gatti de Gamond.
- 12 Uccle, Etat civil, décès 1890, acte 149. Aucun témoin n'était parent du défunt.
- 13 B.R. *Annuaire des Châteaux et Annuaire du Commerce et de l'Industrie*.
- 14 Les ouvrages précités n'ont pas paru entre 1914 et 1920.

*folie rococco* (?)<sup>15</sup>. Cette appellation quoique inadéquate pourrait-elle néanmoins s'appliquer à "Kersbeek Bos" alors à l'abandon ?

De 1921 à 1928, le n°7 de la rue Gatti de Gamond (mais s'agit-il encore de "Kersbeek.Bos"?) fut occupé par M. Van Broeckhuyzen, mais en 1931, ce n°7, habité par l'avocat H. Furnémont, devient le n°115. Il est à noter que si la "Maison Furnémont" porte actuellement le n°149, le 95 est immédiatement suivi du 145 ! Dans ces conditions, qui pourra nous apprendre quand et comment a disparu le petit castel de M. Bastin et quel numéro était alors le sien ?

## Iconographie

L'iconographie de Kersbeek-Bos se réduit à trois dessins: ceux d'Auguste de Pellaert (1793-1876) datés du 5/9/1855 représentent les façades sud et nord (voir en couverture) et celui de Joseph Coomans (1816-1889), du 29/6/1866, nous montre également la façade septentrionale.

L'existence de ces premiers dessins nous avait été révélée lors d'une exposition, à Bruges, en 1975. Le troisième dessin, appartenant à l'Administration Communale d'Uccle, est extrait d'un carnet de croquis qui fut prêté à notre Cercle lors d'une manifestation organisée en 1982. Nous les reproduisons ici, ce qui rend toute description superflue.

## Le Bois de Kersbeek<sup>16</sup>

Est-ce le choix de cette dénomination historique qui a dicté celui de l'architecture ou l'inverse? En optant pour un patronyme devenu toponyme, N.H. Bastin ne faisait qu'imiter M. de Bavay, son voisin, dont le

château devait aussi évoquer un passé quelque peu indéterminé.

Kersbeek, un village proche de Tirlemont, est le berceau d'une famille de ce nom qui s'unit à celle de Stalle dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que s'explique la transmission – en 1393 – de la seigneurie de Stalle à cette lignée de Kersbeke qui la garda quatre-vingts ans avant de la perdre, comme elle l'avait acquise, au profit du fils de Louis de Mailly et de Marguerite de Kersbeke, en 1473.

Cette possession, moins que séculaire, suffit cependant aux Kersbeke pour imprimer leur nom à un manoir, à un bois et même, aux temps modernes, à une avenue forestoise.

Ce bois, d'une superficie d'environ 25 hectares, s'étendait sur Forest et Uccle. L'abbaye de Forest et les seigneurs de Stalle se le partageaient assez équitablement, du moins jusqu'au 12/12/1648. À cette date, les 15 bonniers et demi de la partie uccloïse furent définitivement acquis par l'abbaye de Forest.<sup>17</sup> C'était la conséquence du démembrement du fief de Stalle entamé quelques années auparavant par ses propriétaires.

Le bois de Kersbeke fut désormais attribué à l'ensemble qui demeura bien de l'abbaye jusqu'à sa suppression en 1796. Il fut ensuite vendu comme bien national. En 1837, ses 25 hectares 20 ares 30 centiares appartenaient à F.X. Benard (1784-1859). À cette époque, seule la partie uccloïse était déjà partiellement dérodée.

De ce bois qui s'étendait de la rue Gatti de Gamond à l'avenue de Kersbeek, le parc Jacques Brel et son chêne "Joséphine" seraient les derniers vestiges.<sup>18</sup>

<sup>15</sup> *Uccle au temps jadis* (2<sup>e</sup> édition), p.177. Peut-être ce texte figure-t-il également dans l'édition (1925)?

<sup>16</sup> On écrivait autrefois Kersbeke. Nous avons écrit ainsi le nom de la famille.

<sup>17</sup> Une première vente, le 3/9/1642, avait été annulée par le retrait lignager du 30/9/1643. La vente absolue n'a eu lieu que le 12/12/1648.

## L'ancien château de Kersbeke

Ce manoir, dont il ne restait que quelques ruines vers 1700, avait lui aussi fait partie du fief de Stalle alors démembré depuis près d'un demi siècle. Cependant, toutes les parcelles issues de cette sorte de division conservaient leur statut de fief et les mutations dont elles pouvaient être l'objet continuaient d'être enregistrées à la Cour féodale de Brabant. Il est donc aisé de connaître la dévolution d'un fief. Nous savons ainsi que le château précité appartenait en 1741 au vicomte de Putte. Ce bois de hêtres portait sur la carte d'Everaert le n°164 et jouxtait les terres de la ferme de Roetaert provenant aussi de l'éclissement du fief de Stalle.<sup>19</sup> La parcelle n°164, d'une superficie d'un bonnier et 3 journaux se trouve dans l'angle formé par les rue Gatti de Gamond et du Merlo, un site que la création de la ligne de chemin de fer 124 a malencontreusement bouleversé il y a plus d'un siècle.<sup>20</sup>

## Peut-on parler de "style" à propos de Kersbeek-Bos?

Plaçant sa campagne sous l'invocation d'un château disparu et d'une famille seigneuriale, N.H. Bastin se devait de lui donner aussi un aspect jugé moyenâgeux. Le moment était favorable à pareil choix. Le monopole longtemps confié au néoclassicisme commençait d'être sérieusement battu en brèche sans se voir éliminer pour autant; le Quartier Léopold, alors en pleine expansion, le démontrait à suffisance. Néanmoins, depuis la chute de l'Empire (en Belgique, du moins), le gothique et ses divers avatars s'insinuaient à la fois dans l'architecture et la décoration intérieure.

La revalorisation du style *gothique* s'était d'abord manifestée dans les parcs sous la forme de chapelles, ruines, donjons et ermitages (tous faux, bien entendu), et cela dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle en Angleterre d'abord; en France et ailleurs une vingtaine d'années plus tard. Même chez nous, on trouvait dès 1785, une "ruine posée sur une glacière" dans le parc de Schoonenberg (actuel domaine royal de Laeken).<sup>21</sup>

D'abord limitée aux "fabriques", cette mode ne tarda pas à influencer sur l'apparence à donner aux maisons de campagne dont la structure demeurait intangiblement classique. On se contentait d'affubler leurs façades, toujours soumises aux règles de la symétrie, d'une ornementation empruntée au gothique le plus flamboyant. Les baies devaient impérativement être en ogive et il convenait de ne pas lésiner sur les fenestragés, rosaces, pinacles et créneaux. Le résultat était assez déconcertant mais on mit néanmoins plusieurs années avant de s'en rendre compte.



Exemple de style "Troubadour"  
Le château de Chimay (façade Est)

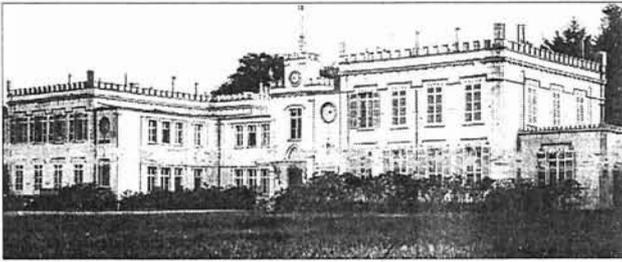
Entre-temps, des maîtres d'œuvre réputés pour l'austérité de leurs réalisations, tel Alexandre Brongniart (1739-1813), auteur de la Bourse, à Paris, n'hésitèrent pas à se faire aussi les propagandistes de ce style

18 Ancienne propriété Tayart de Borms.

19 Cette parcelle porte le n° G.38 sur la carte de 1812 (De Mortier) et G.40 sur celles de Vandermaelen et de Popp. Elle appartenait encore à la famille de Putte en 1837. De Wautier, vers 1820, note que ce bois se dérode.

20 À Saint-Job, les abords de l'ancien château de Carloo ont été de même éventrés lors de l'établissement de la ligne 26 une cinquantaine d'années plus tard.

21 Reproduit dans *M. L.* 1999 mai-juin, p.36.



Autre exemple de style "Troubadour"  
Le château de Beauchamp à Chimay

qu'on appellera *Troubadour*.<sup>22</sup> Ils préfiguraient ainsi les architectes éclectiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais sans atteindre à leur virtuosité.

Quand on compare le camouflage Louis XVI imposé à notre cathédrale lors du Jubilé de 1770<sup>23</sup> au décor *Troubadour* planté devant Notre-Dame de Paris à l'occasion du Couronnement de Napoléon, en 1804, on peut juger du changement de mentalité jusque dans les plus hautes sphères du pouvoir.

En Belgique, la diffusion du style *Troubadour* fut tardive et assez limitée. Le château des Mazures, à Pépinster, paraît en avoir été le spécimen le plus accompli, mais diverses modifications l'ont rendu méconnaissable. Le meilleur échantillon du genre serait actuellement le palais épiscopal de Gand.

Une devanture de boutique à trois travées avec arcatures en accolade placée à la Putterie, en 1815, serait la première manifestation du *Troubadour* à Bruxelles.<sup>24</sup>

En 1825, était aménagée une "salle gothique" à l'Hôtel de Ville avec un décor en stuc bleu et blanc.<sup>25</sup> De la même veine et de la même teinte était le nouveau jubé de

Sainte-Gudule (1828) et l'autel de Saint-Roch, à Notre-Dame de la Chapelle (1844).<sup>26</sup>

Le *Troubadour* s'introduisit aussi dans les intérieurs, se substituant à la décoration existante. C'est ainsi qu'un hôtel de la rue Ducale dissimulait un salon et deux cabinets "gothiques" derrière sa façade néoclassique.<sup>27</sup> Ce style devait aussi influencer sur les restaurations; c'est notamment le cas de celle du château de Bouchout entreprise dès 1832. Mais avec la publication des *Voyages pittoresques*,<sup>28</sup> ce qui n'était qu'un engouement fit place à un intérêt réel pour l'architecture authentiquement médiévale. Ainsi, en 1835, le prince de Ligne se chargeait du sauvetage d'un donjon à Jeumont.<sup>29</sup>

Les campagnes de restauration entreprises, après 1830, tant en France qu'en Belgique, obligeront les architectes à l'étude des monuments à eux confiés. Le *Troubadour*, fruit de l'imagination sera bientôt détrôné par le "Néogothique" produit de l'observation. Le château de Beauchamp (Chimay) et celui de la Reine Blanche, bâti en 1826 dans la forêt de Chantilly, illustrent parfaitement la différence entre ces deux styles.

Démodé, le *Troubadour* eût très vite ses détracteurs. Dans le Guide de 1844,<sup>30</sup> après avoir décrit le château des Mazures comme "une parodie de style gothique", l'auteur ajoute (*qu'il*) *ressemble à s'y méprendre à ces jouets de carton qu'on donne aux enfants...* Quant à Schayes, (1857), il estime que la salle "dite gothique" de l'Hôtel de Ville est *une preuve frappante de l'ignorance où l'on*

22 Paris, Musée Carnavalet. Cat. expo. 1986, pp. 276 et sv.

23 Reproduit dans A. Henne et A. Wauters Histoire de Bruxelles (1968) t.II, p.245, ill.516.

24 AVB. Actes administratifs, Vol.12, f° 19-22 et 103-105.

25 Reproduit dans A. Henne et A. Wauters, Op.cit., t.III, p.46.

26 J. Duplessy et E. Landoy *Le Guide indispensable du voyageur 1844-1845*, pp. 52-53.

27 AGR. Not. Coppyn 35454, acte 339 du 23/9/1846.

28 Le premier volume fut publié en France, en 1820.

29 *L'Emancipation*, n°139 du 19/5/1835.

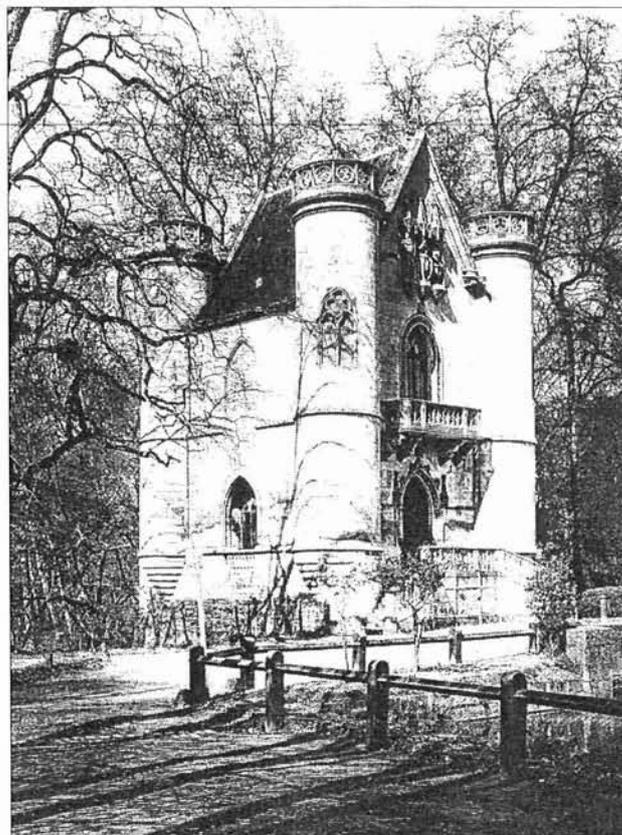
30 J. Duplessy, Op.cit., pp.273-274

était encore des vrais principes de l'architecture ogivale à l'époque de son érection.<sup>31</sup>

Quoique Kersbeek-Bos offre plus de ressemblance avec le château de la Reine Blanche qu'avec celui de Beauchamp, les critiques émises en 1844 et 1857 pourraient aussi bien lui être appliquées. Alors... Kersbeek-Bos produit tardif du *Troubadour* ou exemple précoce du *néogothique*?

### Bibliographie

- *Le "Gothique" retrouvé*. Exposition Paris, Hôtel de Sully, 1979-80.
- J. Van Cleven, *Neogotiek in België*, Gand 1994.
- M. Aldrich, *Gothic Revival*, Londres 1994.



Exemple de "néogothique"  
Le château dit de la Reine Blanche, près de Chantilly

---

31 Schayes, AGB. *Coup d'œil sur les travaux en style du Moyen-âge exécutés en Belgique depuis 1830*. Paris, 1857.



# La collection de médailles de M. Meurice (I)

Nous avons reçu en 1993 de M. Marcel, Emile Meurice une collection d'une quarantaine de médailles ayant un rapport direct avec Uccle. Nous avons signalé ce don prestigieux dans notre bulletin d'information n° 122 de novembre 1993.

**N**ous venons de faire photographier l'ensemble de ces médailles dont nous entamons la publication ci-après. Nous nous attachons tout d'abord aux médailles

relativement nombreuses qui sont en relation plus ou moins étroite avec l'agriculture. On peut présumer que la plupart de celles-ci furent offertes à l'occasion de la foire de Saint-Job.

## Médaille n°1

en métal doré, diamètre: 50mm, épaisseur: 2,6 mm  
avec anneau de suspension



*au revers: jeton collé -inscription: ADMINISTRATION COMMUNALE D'UCCLE 1951*



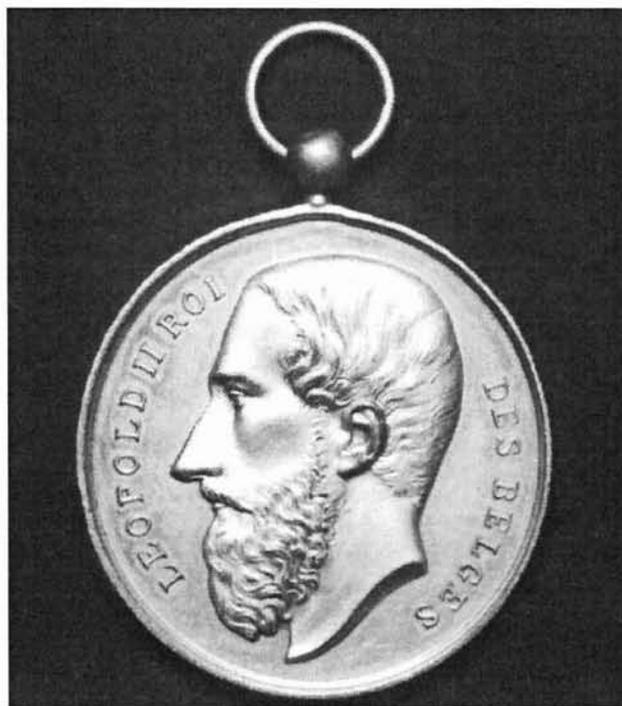
*à l'avant: une jeune femme tenant un lapin dans ses bras est entourée de 5 autres lapins*

### Médaille n°2

en métal doré, diamètre: 49 mm, épaisseur: 3,2 mm  
avec anneau de suspension



au revers: inscription: *S<sup>TE</sup> PROGRES AGRICOLE  
EXPOSITION DES 12 & 13 8<sup>BRE</sup> 1890 - UCCLÉ* dans un médaillon qui est entouré d'un fermier qui semble tenir un fléau, d'une ruche et d'animaux domestiques divers (cheval, bœuf, mouton, cochon, coq) - signature: P. FISCH



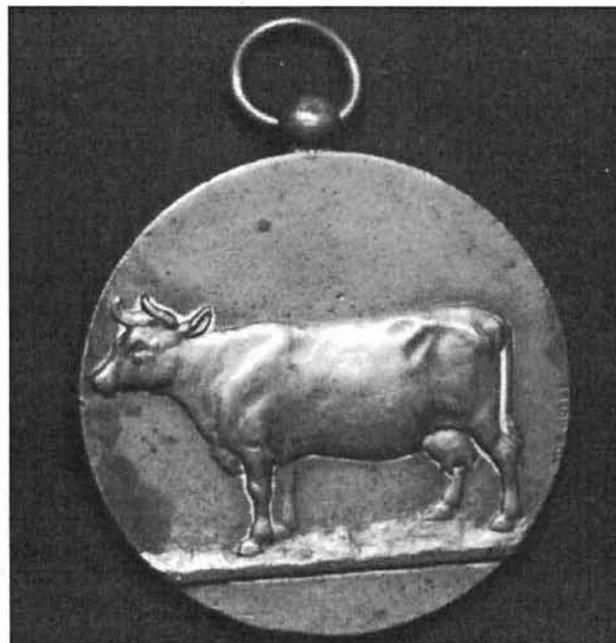
à l'avvers: profil du roi avec l'inscription:  
*LEOPOLD II ROI DES BELGES*

### Médaille n°3

en métal bronzé, diamètre: 50 mm, épaisseur: 2,8 mm  
avec anneau de suspension



au revers: inscription: *ADMINISTRATION COMMUNALE  
D'UCCLÉ 1938*



à l'avvers: un bœuf - signature: M. DE GREEF

### Médaille n°4

en métal doré, diamètre: 44 mm, épaisseur: 2,3 mm  
avec anneau de suspension



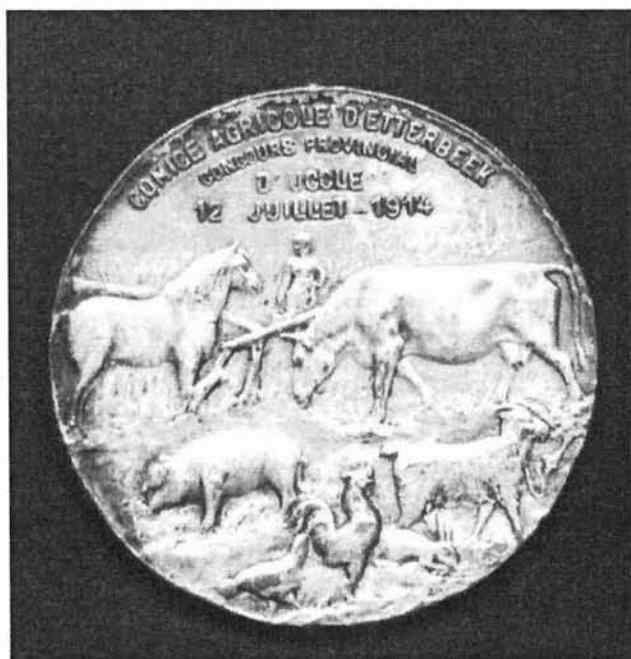
au revers: inscription: COMMUNE D'UCCLE ST JOB (sic)  
CONCOURS DU COMICE 1930



à l'avant: un mouton

### Médaille n°5

diamètre: 50,5 mm, épaisseur: 2,3 mm



au revers: en métal argenté - inscription: COMICE AGRICOLE  
D'ETTERBEEK CONCOURS PROVINCIAL D'UCCLE - 12  
JUILLET 1914 - avec une jeune femme et des animaux domesti-  
ques divers: cheval, porc, vache, coq, chèvre, lapin  
signature: JCHEL (?)



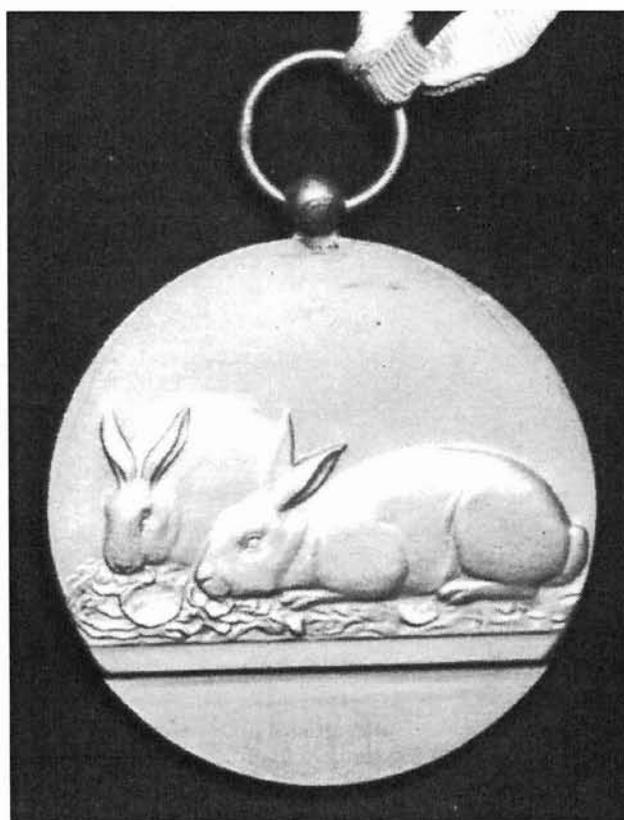
à l'avant: en métal bronzé - profil du roi  
inscription: ALBERT ROI DES BELGES  
signature MB

### Médaille n°6

en métal doré, diamètre: 48 mm, épaisseur: 1,6 mm  
avec un anneau de suspension et un ruban bleu et blanc



au revers: inscription: ADMINISTRATION COMMUNALE  
D'UCCLE 1952



à l'avant: deux lapins

### Médaille n°7

en métal bronzé, diamètre: 69 mm, épaisseur: 3 mm



au revers: inscription: LES AMIS DES OISEAUX,  
UCCLE-NOVEMBRE 1961  
"HYBRIDES"  
avec deux rameaux de chêne



à l'avant: Saint Michel avec la tour de l'hôtel de ville de  
Bruxelles - inscription: Syndicat d'Initiative de la Ville de  
Bruxelles  
signature: P. de Soete

### Médaille n°8

en métal bronzé, largeur: 63 mm, hauteur maximum: 83 mm, épaisseur: 3,8 mm



au revers: inscription: LE SOIR et COIN DE TERRE  
UCCLE -1953



à l'avant: femme tenant une statue de discobole avec un  
rameau de châtaigne - signature: P. THEUNIS

### Médaille n°9

en métal bronzé, diamètre: 60 mm, épaisseur: 2 mm



au revers: une gerbe d'épis avec l'inscription:  
\* SOCIÉTÉ CAPRINE ET AVICOLE D'UCCLE \*



à l'avant: une paysanne ayant relevé son tablier, une chèvre et  
divers animaux de basse-cour: coq, poule, lapin, dindon  
signature: J. WITTERWULGHE

### Médaille n°10

en métal argenté, diamètre: 50,5 mm, épaisseur: 2,5 mm  
avec anneau de suspension et boîtier marqué: FIBRU-FISCH BRUSSELS



au revers: inscription: ADMINISTRATION COMMUNALE  
D'UCCLE 1951



à l'avant: un cheval avec bride -signature: WITTERWULGHE

### Médaille n°11

en métal bronzé, diamètre: 44,5 mm, épaisseur: 2,7 mm  
avec anneau de suspension



au revers: inscription: ADMINISTRATION COMMUNALE  
D'UCCLE 1937



à l'avant: une chèvre

### Médaille n°12

en métal bronzé, largeur: 45,8 mm, hauteur maximum: 59,5 mm, épaisseur: 3,2 mm  
en forme d'écu avec anneau de suspension



*au revers: inscription: EXPOSITION DU ROYAL CLUB  
AVICOLE DU BARBU NAIN  
28 NOVEMBRE 1937  
DON de LA COMMUNE D'UCCLE*



*à l'avant: l'écu d'Uccle  
(avec l'inscription Sigillu Scabinorum de Uccle 1432)*



# Restauratiewerken aan de kerk van Linkebeek (III en slot)

door J. Sterckx en A. Geysels

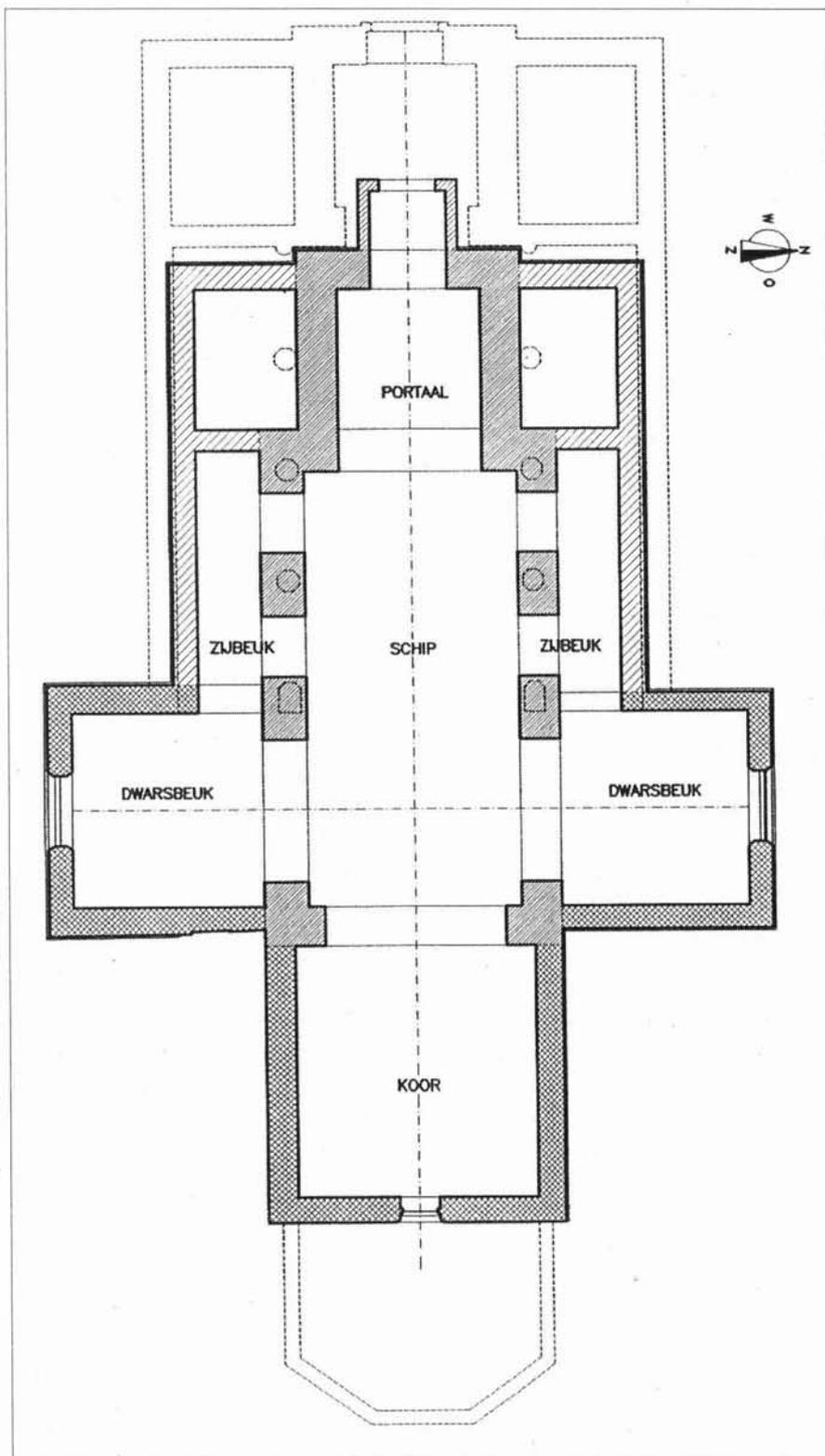
**W**ij komen nu aan de laatste verbouwingen, verricht in de 18e eeuw, die aan onze kerk het huidige uitzicht gaven. Voor de détailstudie wachten nog enkele teksten op ontcijfering maar het grote verloop is toch al duidelijk.

Bekijk nog even de plattegrond. In 1800 stond de kerktoren boven het **portaal** en waren het romaanse **schip** alsook het gotische **koor** en **dwarsbeuken** gebouwd.

In 1717 schrijft de deken: *In feite wacht men op een grote herstelling want de regen vloeit naar beneden aan de zijkant van de vensters. De sacristie is tevens biechtstoel en doopruijnte...*

Blijkbaar had men te kampen met twee problemen: de slechte staat van het kerkgebouw en het plaatsgebrek. Daarom werden er toen twee zijbeuken – eerder knoeiwerk – opgetrokken, waarschijnlijk op last van de parochie.

In 1751 (de datum staat in de buitenmuur) werd de sacristie tegen de oostgevel aangebouwd waarbij het gotisch raam van het koor werd toegemetseld,





Marie Victoire Joséphe Gravin de Bousies,  
Burggravin de Rouveroy, Abdis van Vorst 1760-1785  
Zij liet de nieuwe toren van de kerk maken.

vermoedelijk op kosten van de abdij van Vorst. Deze abdij ontving immers de opbrengst van de tienden en was daarom verplicht een deel van de kosten van het kerkgebouw te dragen. Deze aanbouw en ook de latere vergrotingen staan op de plattegrond in stippellijn.

Wij moeten wachten tot 1760 op een ondernemend pastoor zoals E.H. Willem Paesmans. Hij verzond heel wat brieven naar zijn oversten en wist ook voldoende steun ter plaatse te verkrijgen. In 1773 schrijft hij: *Mevrouw d'Abdis van Vorst heeft den ouden toren van de voorzijde van de kerk afgebroken en liet een nieuwe maken méér achterwaarts zodat de kerk nu wat groter kan worden. Het plafond is slechts 20 voet (= ±7 m) hoog en de buitenbalk is verrot. De zoldering is onbetamelijk en wegens de geringe hoogte is het in de zomer ongezond vooral als er veel mensen in de kerk zijn. En er komt veel volk, ook van de aangrenzende parochies, wegens de nabijheid.*

De deken voegt er aan toe: *Vermits de vroegere toren gebouwd was binnen de kerkmuren gaapt er nu al een opening in het dak van ongeveer 20 voet; voor het herstel hiervan betaalt de kerk 600 gulden ... het ganse dak heeft nood aan een volledige herstelling ... naar mijn oordeel moeten de stenen pilaren, die een te grote ruimte innemen in de kerk, volledig afgebroken worden...*

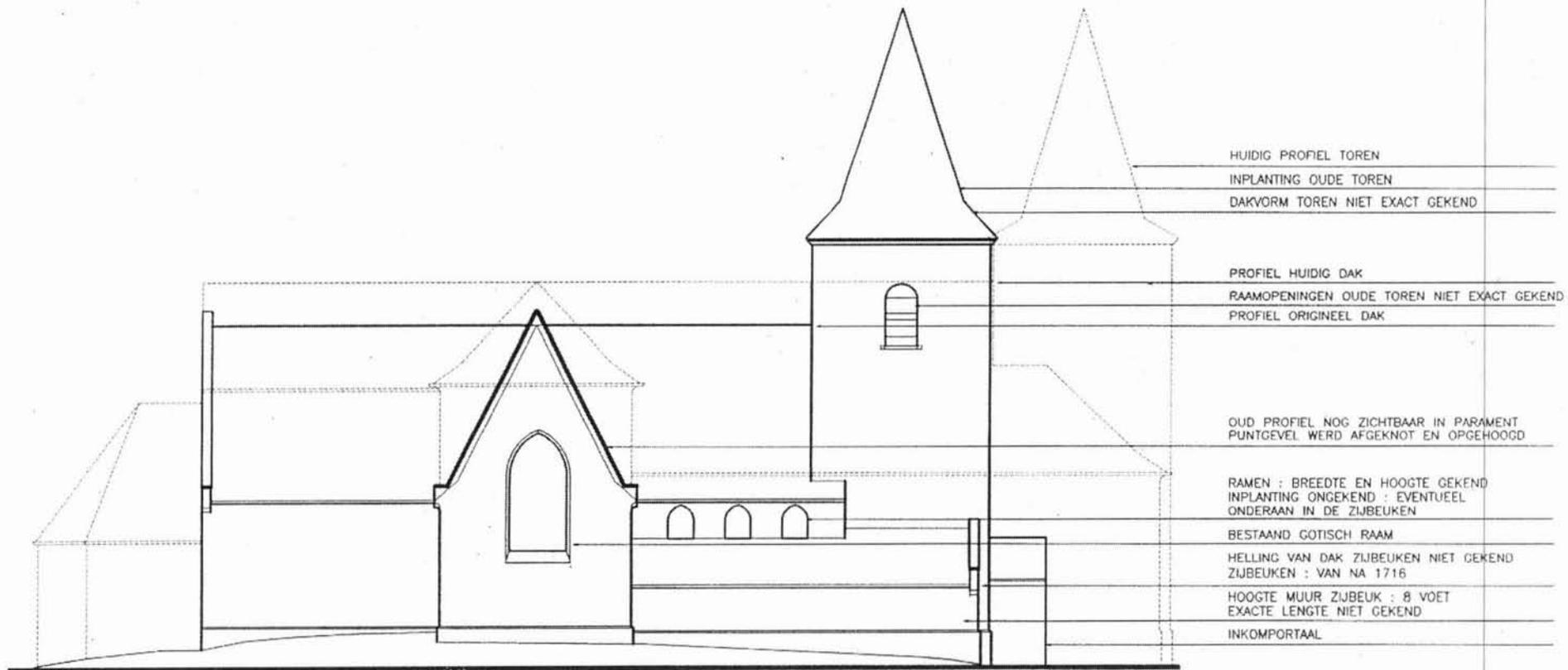
Wij kunnen ons voorstellen wat er gebeurd is: de toren boven het **portaal** stond op instorten, de abdis deed deze afbreken en liet tegelijkertijd wat verder (deels met dezelfde witte steen) een nieuwe toren optrekken. Dat de rest van de kerk open en bloot stond was dan maar een probleem voor de parochie. Uit de sporen op de oostzijde van de toren (onder het huidig dak, waar het galmgat nu dicht is) zien wij dat men eerst het kerkschip liet aansluiten op de toren, vermoedelijk vóór de winter. Pastoor Paesmans heeft dan hemel en aarde bewogen om geld te mogen lenen met toestemming van de "Raad van Brabant" voor de volledige vernieuwing van de kerk.

Uiteindelijk is het romaanse **schip** volledig afgebroken en heeft men de witte stenen herkap om ze te hergebruiken voor de huidige buitenmuren. Deze heeft men dan verhoogd met rode baksteen wat toen goedkoper was.

De lompe "kolommen", restanten van het romaanse **schip** (zie vorig artikel), werden vervangen door de huidige slanke zuilen en tenslotte werd het dak verhoogd. De twee dwarsbeuken, die later gebouwd waren en nog in vrij goede staat verkeerden, liet men intact; zij werden enkel hoger gemaakt met rode baksteen.

Dit gebeurde, volgens het dekenaal bezoek van 1774, "overeenkomstig het besluit van uwe Excellentie (= de aartsbisschop) dat de kerk zal vergroot worden en de muren verhoogd alsook de zoldering".

Een pittig détail is wel hetgeen pastoor Paesmans in 1778 schrijft over "... het hoogkoor



NOORDGEVEL



Wapen van Abdis Marie Josèphe de Bousies

*dat moet vernieuwd worden; het vast hoofdal-  
taar zal waarschijnlijk kunnen ter plaatse blij-*

*ven... indien de muur achter het altaar ten minste voldoende stabiel zal zijn wat betreft het onderste gedeelte... op deze wijze moeten de relikwieën niet verwijderd worden". Dit betekent dat de zijmuren van het **koor** wel nieuw zijn maar dat de muur, waartegen de sacristie gebouwd was, behouden bleef.*

Sindsdien zijn er twee eeuwen verlopen. Het genoemde altaar is een eeuw geleden vervangen door het huidige. Ook de kruisweg en de glasramen zijn vernieuwd en thans is het de beurt aan het dak en het trapgedeelte van de kerktoren. Ook het orgel en de zijaltaren moeten dringend hersteld worden. Maar hierover zal de kerkfabriek te gepaster tijd berichten.

### Bronnen

- Aartsbisschopp. archief, Decanalis relatio S.-P.-Leeuw, boekdeel 1717/1767, blz 204;
- Aartsblsschopp. archief, dossier Linkebeek, Brief van Paesmans van 1773
- Aartsbisschopp. archief, dossier Linkebeek, bijzondere dekenale visite van 1773
- Aartsbisschopp. archief, dekenaal bezoek S.-P.- Leeuw, boekdeel 1774
- Aartsbisschopp. archief, dossier Linkebeek, brief van Paesmans van 7 juli 1778

# In memoriam Maria Labarre

door Robert Boschloos

Zoals in het bericht blad verschenen is, overleed op 17 december l.l.. Mevrouw Maria Labarre, zij is de moeder van Stephan Killens, bestuurslid van onze kring. Voor de leden die regelmatig onze bezoeken, wandelingen of tentoonstellingen meemaakten was zij een vertrouwelijk persoon. Zij kon zo gemoedelijk vertellen over haar verleden, eerst te Linkebeek en later te Kalevoet en bijzonder de wijk Engelandstraat-Borreweg.

Op aandringen van haar zoon noteerde zij al die anekdoten en gebeurtenissen van die



*Herinneringen uit de schooltijd van Maria Labarre bij de zusters van Zeven Weeën te Linkebeek in de jaren 1917 -1923  
Schoolfoto van 1919*

*Al zittend rechts: Marie DEJAECKER, Marie BERGHMANS, Marie DEMOL en Ida VANDERHAEGEN*

*1ste rij: Zuster Clothilde, Alice DESPIEGELEER, Maria LABARRE, Elisa SERMON, Theresia MOORKENS, Jenny VAN UFFELEN, Emmerance VANDENBOSCH, onbekend, Aline GABRIELS, Marie VANDERLINDEN.*

*2de rij: Maria onbekend, Clementine BERGHMANS, Jeanne GELDERMANS, Maria onbekend, Juliette VANDERSTEEN, Juliette GERDERMANS, Marie OST.*

*3de rij: Simonne CAPELLE, Julienne VANDERBRUGGE, onbekend, Mariette VANDERHEIDEN, H. HART, José DERIE, Marguerite BERGHMANS, Clemence DENEYER, Marguerite DEGEEF.*

wijkbewoners; zij noemde ook vele kennissen en geburen met hun bijnaam. Samen hebben wij daarvan enkele bijdragen laten verschijnen in ons blad. Zo zijn verschenen in

- nummer 132, Schoolherinneringen te Linkebeek tussen de jaren 1920 en 1925
- nummer 135, anekdoten en bijnamen van de wijk Borreweg
- nummer 148, 100 jaar bestaan van

de school Wolvenberg te Kalevoet

- nummer 164, Het ontstaan van de V.K.A.J. te Linkebeek
- nummer 175, Uit het leven van een vroedvrouw te Linkebeek.

Zij was ook gehecht aan de kapel van Stalle, waar zij ook dikwijls de maandelijkse mis bijwoonde.

Wij bieden aan Stephan en zijn familie onze innige deelneming in hun verlies.

# Électeurs aux États Généraux du Brabant méridional District d'Uccle, État des Campagnes, 1829

communiqué par Gaston Bergmans

**A**nnée 1829 (régime hollandais): Province du Brabant méridional - DISTRICT D'UCCLE.

Liste de 117 habitants réunissant les conditions requises pour être nommés électeurs des membres de l'État des Campagnes (Landelijke Stand) aux États Provinciaux du Brabant méridional.

Document provenant des archives du notaire Valentijns, conservé à la Bibliothèque Royale de Belgique et portant les mentions suivantes:

Provincie Zuid Braband

Verkiezingen voor de Staten der Provincie  
over het jaar 1829

LANDELIJKEN STAND

Kiesdistrikt Ukkel, N°?

ALPHABETISCHE NAAMLIJST

Der Personen die de vereischte bevoegdheid bezitten, om tot kiezers te mogen benoemd werden.

Aldus opgemaakt door ons Staatsraad,  
Gouverneur der Provincie Zuid-Braband

Brussel, den 13 april 1829,

De Staatsraad, Gouverneur,

C. VAN DER FOSSE



*Vue de la liste originale*

## Système électoral

Rappelons que, sous le régime hollandais, certains Ucclois étaient appelés à élire des membres des États Provinciaux (ces derniers, à leur tour, devant élire les membres de la Seconde Chambre des États Généraux). Les États provinciaux étaient composés de trois ordres: noblesse ou ordre équestre, villes et plat pays (Landelijke Stand ou État des Campagnes).

Pour l'élection des 27 députés du Landelijke Stand, le Brabant Méridional était divisé en 9 districts électoraux.

Le district dont Uccle était le chef-lieu devait élire trois députés. L'élection de ces trois députés était basée sur le suffrage censitaire:

- les habitants qui payaient 15 florins d'impôts directs par an, patentes non comprises, avaient qualité de votants (stemgerechtigten);
- ces votants désignaient, à leur tour, des électeurs (kiezers) à raison de 6 électeurs par député à élire pour les États Provinciaux, ce qui donne  $(3 \times 6) = 18$  électeurs pour le district d'Uccle. Ces électeurs devaient être choisis parmi les habitants payant au moins 100 florins d'impôts directs, par an, patentes non comprises.<sup>1</sup>

Nous avons regroupé les noms de ces 117 habitants, par ordre alphabétique, suivant les lieux de leur résidence dans le district d'Uccle.

(N.B. L'orthographe de certains noms présente parfois des incorrections).

---

## Uccle

**Depape**, Hendrik-Josephus-Maria-Ghislenus (Propriétaire du Papenkasteel);

**Goens**, Philippus-Xaverius (Propriétaire foncier à Vleurgat, boulanger, membre du Conseil Municipal d'Uccle (1801-1868);

**Rittweger-Sauwage**, Frans-Laurentius-Lothaire (élu aux élections provinciales 1826-1827);

**Vander Duyn**, Willem-Lodewyk, baron (Propriétaire foncier à Boetendael, conseiller communal d'Uccle 1819-1830);

**Van Ophem**, Jacob (Propriétaire foncier à Uccle, brasseur, 1er agent municipal

(1796-1797), 1er adjoint (1801-1808) et maire d'Uccle (1808-1812), conseiller communal d'Uccle (1819-1825).

---

## Anderlecht

**Baesen**, Lodewyk;

**Claessens**, Emmanuel;

**De Vroom**, Martinus;

**Rey**, Victor;

**Schavye**, Willem;

**T'Serclaes de Wommersom**;

**Vanhoegaerden**, Joannes-Frans.

---

## Beersel

**De Roest**, Frans.

---

## Berchem-Ste-Agathe

**De Neck**, Frans, assessor;

**Goussaert**, Albertus;

**Huysmans-d'Honssem**, Carolus, burgemeester;

**Mosselmans**, Stephanus;

**Vanhoegaerden**, Josephus.

---

## Bruxelles

**Vandermaelen**, G.

---

## Diegem

**De Baudignies**.

---

## Dilbeek

**De Viron**, Joannes-Bernardus, baron;

**De Viron**, Willem-Joannes-Antoon;

**Wauters** Willem.

---

## Drogenbos

**Stevens**, Georgius.

---

## Etterbeek

**Du Bois de Bianco**, Philogenus;

**Hap**, Albertus-Josephus.

---

1 Voir à ce sujet: E. Gilissen-Valschaerts - *Une commune de l'agglomération bruxelloise - Uccle*. II -pp. 120 et ss.

---

## Forest

**Cornet**, graaf van Waysruart;  
**Dumonceau**, Joannes-Jacobus;  
**Vanden Broeck**, Joannes-Goswinus.

---

## Groot-Bijgaarden

**Dansaert-Krain**, J.-B.;  
**Van Volden**, W.

---

## Hoeilaart

**Coppin**, A.;  
**De Man d'Hobruge**.

---

## Itterbeek

**Flette de Flettenfeld**, Philippus;  
**Stiellemans**, Joannes-Ferdinandus.

---

## Ixelles

**Berghmans**, Willems;  
**De Mevius**;  
**Drugman**, A.;  
**Du Bois de Bianco**;  
**Dutoict**, graaf;  
**Gerard**, advokaat;  
**Keymolen**, A.-G.;  
**Le Grand**, H.;  
**Vander Straeten**;  
**Van Elewyck**, burgemeester;  
**Van Zeebroek**.

---

## Jette-Ganshoren

**Bonaventure**, Nicolaas;  
**Haeck**, Antoon;  
**Savayer**.

---

## Laeken

**Cirez**, Joannes-Baptista, burgemeester;  
**Mosselman**, Dominicus;  
**Reynegom**, Constantinus;  
**Roelants**;  
**Valentyns**, J.-J.-F.

---

## Molenbeek-St-Jean

**De Roy**, Carolus;  
**Borgers**, Pieter;  
**Bruggelinckx**, Gerardus;  
**Cruys**, Gregorius;  
**Damiens**, Willem-Joannes-Baptista;  
**Daminet**, Hendrik-E.;

---

**De Middeleer**, Carolus;  
**De Neck**, Josephus;  
**De Patin**, burggraaf;  
**De Vis**, Hendrik;  
**Gallestoot**, Egidius;  
**Janssens**, Josephus;  
**Previnaire**, Theodorus;  
**Rombaut**, Pieter-Emmanuel;  
**Stevens**, M.-Josephus;  
**Story**, Benjamin;  
**Tilmont**, Joannes-Baptista;  
**Vander Dussen**, Frans;  
**Van Espen**, Willem.

---

## Nederokkerzeel

**Verheyden**, Willem.

---

## Nossegem

**Goossens**, Lambertus.

---

## Overijse

**Crabeels**, Cornelius-Jacobus, - notaris;  
**Kumps**, Joannes-Frans;  
**Le Hoye**, Mauritius;  
**Vande Velde**, Ferdinandus-Maria,  
burgemeester.

---

## Ruisbroek

**Van Volxem**, Joannes-Josephus.

---

## Schaerbeek

**Charlier**, Zenon;  
**De Keyn**, Arnoldus, herbergier;  
**Eenens**, C.-L., eigenaar;  
**Herman**, Joannes-Frans-Antoon, notaris.

---

## St-Gilles

**Van der Schrick**, Egidius, burgemeester.

---

## St-Genesius-Rode

**Dachicourt**, Joannes-Maria;  
**Demeurs**, Ferdinandus;  
**Van Keerberghen**, Frans;  
**Wauwermans**, Joannes-Frans.

---

## St-Josse-ten-Noode

**Audoor**, Joannes;  
**Corbisier**, Emanuel;  
**Faider**, Carolus;

---

**Garnier**, Paulus, voor zijne moeder weduwe;  
**Mary**, Hyacinthus;  
**Petit**, Germanus;  
**Ranschyn**, Andreas;  
**Reynders**, Ferdinandus;  
**Zerezo**, J.-A.

---

### **St-Martens-Bodegem**

**Carton**, Augustus;  
**Huysmans-d'Honssem**, D.-A. -M.-G.;  
**Van Hachwyck**, D.

---

### **Steenokkerzeel**

**Van Frachen**, zoon.

---

### **Sterrebeek**

**De Smeth**, Hendrik-Josephus;  
**Van Espen**, Josephus.

---

### **Watermael-Boitsfort**

**Brugelman**, Carolus;  
**Colin**, Joannes-Pieter;  
**Coomans**, Pieter;  
**De Vis**, Cornelius;  
**De Wolfs**, Michael;  
**Reis**, T.-L.;  
**Van Cutsem**, Hendrik;  
**Verhaegen**, burgemeester.

---

### **Woluwe-St-Lambert**

**Libotton**, Kessel.

---

### **Zaventem**

**Dellafaille**, Frans;  
**Heberlé**, Frans;  
**Vloebergh**, Frans.



## Au temps jadis à Rhode De tijd van toen in Rode

par/door Hélène Falk-Bracke

(Robert Popleu, Jeanine Savelbergh-Michiels et Luc Collin) Avant, chaque quartier avait sa kermesse: Den Hoek avait deux kermesses, Den Dries, Termeulen, la gare... À l'Espinette, c'était le 15 août; il y avait un corso fleuri et Tist en Triene.



Corso fleuri de l'Espinette Centrale en 1946.  
Derrière le premier poteau, on devine le premier géant de Rhode, Tist, créé à l'Espinette par Charles Carpentiers en 1937  
(photo Ch. Carpentiers)

### Les bals

(RP) Une année, au football, – était-ce la dernière année de la guerre? – on a donné sept bals pour collecter de l'argent: à Ten Broek, il y avait deux salles, il y en avait au village, à Termeulen, et à la chorale.

Est-ce que les jeunes y participeraient encore?

(RP) Il faudrait commencer avec des tout jeunes, parce qu'il est très difficile de faire participer des garçons de 20 ans de façon constante, ils abandonnent vite.

(LC) Pourtant, il y a des villages qui vivent; je pense aux fêtes de Bellingen, les jeunes y participent et chaque année, elles prennent de l'ampleur. Au départ, la commune a investi, je crois que c'était 500.000 francs; maintenant, ces fêtes s'autofinancent et présentent des attractions de qualité. C'est cela qui attire les gens. Pour cela il faut des bonnes volontés et un appui communal solide, au départ tout au moins.

(JS) A Hal-Lembeek aussi, il y a des fêtes où les jeunes et même des tout-petits participent.

Luc Collin conclut: heureuses les communautés qui gardent leurs traditions; chez nous, cela fout le camp.

### À l'inverse des vieux, les jeunes ne veulent pas s'engager

(RP) Toen, ging iedereen op zijn zeventien in een groep, en bleef er lid zo veertig jaar, maar nu zijn ze niet meer zo. Ik ben 26 jaar kasmee-ster geweest in de sportklub Rode ("La Rhodienne"). Ik heb voetbal meegespeeld tot in 48. Toen ik jong was, ging ik iedere donderdag kaarten spelen met Piet Desmedt in het café van Jefke Jacqmain, hier, in de Nieuwe straat; er waren zo vier of vijf tafels van vier kaarten-spelers: dus zestien of twintig mannen, dat was enorm. Tijdens deze kaartpartijen heb ik me laten overtuigen kasmee-ster van de voetbalklub Rode te worden. Toen ik voorzitter werd is Jan Suys kasmee-ster geworden. Ik ben in het geheel

53 jaar comitélid gebleven; dan was het tijd dat ik wegging !

(LC) De jeugd kan nu punctueel voor iets meemaken maar dat duurt twee, drie maanden. Als je hen vraagt "Wil je in de vereniging meewerken op lange termijn..." kan dat niet! Ze profiteren van de structuren... alle bestuursleden zijn mensen op leeftijd, "la vieille garde". In Leefmilieu-Rode is dat zo en elders is het niet anders. Ge kunt dat misschien begrijpen, ze zijn bezig met hun "carrière" die ze moeten opbouwen; er worden geen cadeau's gedaan.

### La fusion des communes et les transports publics

(RP) La fusion des communes a éloigné l'habitant de la maison communale. Heureusement, Rhode, commune à facilités, a échappé à cette restructuration, mais les limites communales sont telles que mon voisin direct habite à Alsemberg. Il touche tous les ans une prime réservée aux travailleurs du bois; il n'a pas de voiture, et pour 680 francs, il doit aller à Lot. S'il doit faire cela par transports publics, il doit aller à pied à la gare de Rhode, puis en train jusque Bruxelles, puis changer de train pour Lot. Aller et retour, il est parti pour toute une journée. Evidemment, je vais le conduire en voiture; le tout est réglé en une demi-heure. Mais je constate qu'avec le T.G.V., on va plus rapidement de Bruxelles à Paris que d'un village à l'autre. C'est antidémocratique.

Le bus est rempli de Rhode à Bruxelles le matin. Pendant la journée, il est quasi vide; donc, on a espacé leur fréquence. Ce n'est pas cela qu'il fallait faire, mais remplacer ces bus de 10 millions par des petits bus de 2 millions. Il faudrait engager plus de conducteurs. Il y a tant de chômeurs... et qui les paie? Nous! Quand on sait qu'il y a un bus tous les quarts d'heure, si l'on en rate un, on attend le suivant mais s'il n'y a qu'un bus tous les trois quarts d'heure... Ce n'est plus un service public! Lorsque je défendais cette idée au Conseil Communal, il y a 25 ans, je prêchais dans le désert.

C'est le problème: le progrès n'est pas fait pour les gens, mais pour la rentabilité. La notion du bien-être social a été perdue, les petites gens deviennent marginaux.

### Achter de reglementen, wetten en organisaties zitten mensen. Il faut y penser

(RP) Ik ben 48 jaar op de O.C.M.V. geweest: 18 jaar lid van de Commissie, dan 24 jaar voorzitter en dan terug 6 jaar lid. Gedurende de eerste 30 jaren was dat "gratis pro deo"; van tijd tot tijd, een pintje. Alle leden waren overtuigde medewerkers. Nu is de functie gelijkgesteld met die van een schepen en de bijeenkomsten hebben de allures van een gemeenteraad. Dan ziet U automatisch het verschil. Ten eerste, en dat is droevig op sociale vlak, men kiest de mensen die op de kieslijsten zijn en niet gekozen werden, met uitzondering van de zes faciliteitengemeenten waar er nu stemming is. De mon temps, nous connaissions personnellement tous les problèmes. Nous étions très proches des habitants. Il est vrai que parfois, les campagnes électorales avaient un côté folklorique.



Confection des géants de la seconde génération au Village en 1954 sur un projet de Charles Carpentiers (d'après un calendrier édité par le Kulturele Raad Rode en 1980)

J'y ai participé plusieurs fois. On partait de Tenbroek, et en deux week-ends, on faisait tous les cafés de Rhode: deux verres dans chaque café, et pas plus: c'était la caisse qui payait. Van Lancker était le trésorier. Si l'on rencontrait quelqu'un à qui l'on voulait encore payer un verre, c'était de sa poche. Il y avait en ce temps-là 63 cafés à Rhode ! (rires et exclamations: ça ne faisait donc que 126 pintjes, si l'on ne rencontrait personne !). Cette tournée se faisait en 6 jours: du vendredi au dimanche. Parfois on rajoutait le lundi parce qu'on avait oublié l'un ou l'autre qui se trouvait à l'écart.

La présence de communautés flamande et francophone ne joue-t-elle pas un rôle dans le déclin de la vie associative ?

(les trois) Il y a toujours eu à Rhode des Flamands et des francophones.

(JS) Voici un exemple: l'ancien chef de la fanfare de Rhode, son nom m'échappe,<sup>1</sup> était un Waterlootois. Il ne parlait pas un mot de néerlandais. Il traversait le Champ de Waterloo pour venir diriger la fanfare en français. Même les braconniers disaient "Ah! c'est le chef". Tout s'arrêtait pour laisser passer "le chef", alors qu'un autre aurait attrapé une charge de chevrotines dans le derrière! Pourtant, ce sont des questions linguistiques qui ont sonné la mort de la fanfare. Néerlandophones ou francophones, cela leur était bien égal. Quand arrive Freddy<sup>2</sup> qui avait fait de solides études de conservatoire en flamand, mon père qui avait 72 ans et qui entendait donner les ordres en néerlandais dit "Ik versta daar niets meer van". Après trois semaines, la moitié de la fanfare est allée rapporter son costume. Ils ont dit "on ne sait plus suivre: nous sommes des musiciens-amateurs, on doit un peu étudier notre musique à la maison" (tous les soirs, mon père jouait un peu sur son trombone) maar zo

SINT-GENESIUS-RODE • RHODE-SAINT-GENESE

  
 KONINKLIJKE FANFARE FANFARE ROYALE  
 Wel doen en laten zeggen Bien faire et laisser dire  
 Ere-Voorzitters - Présidents d'Honneur  
 Baron E. ROLIN - A. FOURCROY

**GROOT FESTIVAL  
GRAND FESTIVAL**



Programma Programme

---

Kunstconcerten ter ere van het 75-jarig jubileum van de Koninklijke Fanfare "Wel Doen en Laten Zeggen"  
 Concerts artistiques en l'honneur du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Fanfare Royale "Bien Faire et Laisser Dire"

sectaire in 't vlaams... Het was gedaan met de fanfare !

(RP) De Mosselmansen, Maertensen, enz, tous les soirs, ils jouaient un petit peu, ils ouvraient la fenêtre et donnaient un concert pour le quartier.

(JS) Tout le monde sait bien que la musique, c'est italien et que les ordres se donnent en italien, alors... Evidemment, ceux qui avaient fait quelque étude, c'était toujours en français...

LC) Pourtant, ma mère, qui n'avait quasiment fait que l'école primaire, parlait couramment le français.

(RP) Cette question linguistique nous a été imposée de l'extérieur, ce ne sont pas les gens qui ont voulu cela. Pour Rhode, ce qui est dommage (excusez-moi si c'est un peu

1 Il s'agit d'Edmond Debutte. Voir Lucien Gerke, A l'appel d'Othée par le chemin des Cochons, dans Ucclesia n° 96, 1983, pp. 10-11.

2 Il s'agit de Freddy Spiegeleer qui dirigea la fanfare de 1970 à 1976. C'est lui qui la transforma en 1974 en brass band (composé uniquement de cuivres). Urbaan De Becker & Fernand Vanhemelrijck, *Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode naar Constant Theys*, Rode, Gementebestuur, 1982, p. 531.

*politique), c'est qu'au Conseil Communal, il y a des personnes qui font de la politique à haut niveau; ça, c'est la poisse, que ce soit d'un côté ou de l'autre. Au home, parmi les personnes âgées, vous pouvez être certains que 90% connaissent le français mais parmi le personnel que j'ai recruté, qui vient de partout, une épreuve de quelques lignes de français est bourrée de fautes. Tous les vieux Rhodiens parlent, savent se débrouiller en français.*

## **Quel était le métier de ton père, Luc?**

*(LC) In de tijd waren mensen zeer flexibel. Bij mijn pa waren ze met 16. Zijn eerste beroep was orfèvre (zilversmid), hij werkte in Vorst. Niet bij Wiskeman, ik ben de naam vergeten. Deze stiel is teloor gegaan. Hij heeft zich gerecycleerd als lasser (soudeur) en is bij Citroën gaan werken, dat was gedurende de tweede oorlog; hij heeft zijn werk verloren, dan is hij preparateur van geuze geworden (met twee vrienden : twee Duitsers die het nazi-regime gevlucht waren. Dat waren Gaspard en Hans Piele die woonden op de cité. Ze waren heel goede muzikanten, pianisten, mijn vader was violonist. Ze konden het samen goed vinden, natuurlijk ! Daarna is hij plaatslager (carrossier) geworden. Muziek deed hij 's avonds. Hij speelde muziek met de Gidsen, hij was gevraagd als solist in hun orkesten. Hij is ook in de fanfare geweest. Hij kon klarinet, trompet en saxofoon spelen. Bij "Kunst en Genot" heeft hij operetten gedirigeerd, hij stichtte de orkest "Gymfriends". Hij heeft ooit de zanger Will Ferdi begeleid. Hij heeft de gelegenheid gehad*

*om met de Kongoboten te vertrekken. Men had hem gezegd: vorm een band! Dat was een van zijn grote dromen maar het is niet in orde gekomen, mijn moeder was er tegen.*

*Mijn familie is afkomstig van Linsmeau bij Hélocine (Heylisse) en hebben we daar het feest van de Collin's : een 200 mensen, bijna allen met kunst begaan, muziek vooral... mais il y a aussi des poètes wallons et des chanteurs flamands... Ils animent donc leur propre réunion. La Lanterne a même une fois publié la photographie de famille. L'organiste de l'église de Linsmeau est un Collin depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle: de père en fils. Maintenant, c'est Arthur Collin. Son fils est pianiste et fait ses études au conservatoire de Liège; ensuite, il va succéder à son père.*

**Comment êtes-vous venu de Linsmeau à Rhode?**

*(LC) Mon père est né à Rhode. Son grand-père était jardinier diplômé et allait de propriété en propriété. Il a travaillé un certain temps dans un château à Petit-Rœulx, puis il a travaillé dans une propriété le long de la Grande Espinette, – le nom m'échappe, – et il s'est installé ici, où il a épousé Alice Joly dont la famille venait de Hoeilaart...*

**Donc de Linsmeau à Petit-Rœulx et puis Rhode-Saint-Genèse. On voit bien tous ces mélanges de part et d'autre de l'actuelle "frontière" linguistique...**

**La conclusion nous est donnée par Luc Collin "Rhode, c'était bien !" et c'est cela qui fait sa richesse !**

# Visite royale à Rhode

par Michel Maziers

**D**es affiches et même un crieur public annoncent à grand fracas une visite royale en notre commune: celle de S.M. Mokamba II, roi du Baloutchistan. À l'aide d'une grande carte, des spécialistes expliquent les caractéristiques de cette région du Moyen-Orient, tandis qu'un trône aussi majestueux que rustique est offert à l'auguste postérieur, surmonté (le trône, pas le postérieur) d'un portrait du souverain enveloppé dans le drapeau de son pays. Bien entendu, les enfants sont dûment dotés de drapelets baloutches, à agiter au passage du monarque.

Celui-ci arrive à 11 heures précises dans une somptueuse Packard avec chauffeur en livrée. Il est revêtu de son costume national, une *gandoura* blanche immaculée. Son escorte le conduit au son des fanfares à l'estrade où il est décoré. Deux enfants récitent chacun, en langue baloutche, un compliment qu'ils ont consciencieusement appris par cœur. Le monarque leur répond dans un discours accompagné d'une gestuelle et d'une mimique si expressives que tous les heureux invités comprennent toute la portée de la pensée royale sans qu'il faille recourir à un interprète.

La partie protocolaire de la visite sitôt terminée, on passe à table: de succulentes spécialités de son pays sont servies au monarque, qui les déguste à l'aide de deux longues baguettes. Pour donner au gosier royal une idée de nos goûts alimentaires est alors offerte une tournée générale de... Coca-Cola, breuvage dont le succès se répandait à l'époque comme un traînée de poudre du fait de la présence massive de militaires américains en nos contrées.

"À l'époque": mais à quelle époque ? À Rhode, en juillet 1946. Mais où à Rhode ? La décoration remise au monarque du Baloutchistan était celle de commandeur de l'Ordre des Petits Sapins de l'Espinette Centrale, ce qui indique à nos lecteurs et lectrices qui ne l'auraient pas déjà compris que le récit qu'ils viennent de lire illustre la longue liste des fausses visites de rois de fantaisie en Belgique, canulars ou jeux émanant des camps de vacances (ce qui est évidemment le cas ici).

Mokamba II était un avocat bruxellois qui avait emprunté la *gandoura* de son frère, père blanc. Son discours était fait de temps primitifs grecs débités et enchaînés à toute allure, ce qui impressionna fort les enfants de l'œuvre de l'abbé Froidure... et fit bien rire ceux qui avaient étudié le grec ancien ! La limousine et son chauffeur avaient été prêtés par un châtelain des environs...

L'escorte était composée de vélos et de mobylettes; la fanfare, de trompes de chasse. Quant aux herbes exotiques accompagnant les plats servis au monarque, c'étaient des orties et des chardons cueillis dans la campagne environnante.

Qui de nos lecteurs et lectrices pourrait nous préciser:

- 1) où se trouvait exactement, dans le quartier de l'Espinette Centrale, le parc de l'Oeuvre des Petits Sapins où se déroula la pseudo-visite royale ?
- 2) qui tint le rôle de Mokamba II ?
- 3) d'où provenaient la voiture et son chauffeur ?

(Avenue de la Colline 19, 1640 Rhode-Saint-Genèse, tél. + fax 02/380.83.80; gmaziers@linkline.be).



door Raymond Van Nerom

Wij vervolgen met het afschrijven van de bevolkingsregisters waarvan het eerste gedeelte verscheen in vorige nummers van Ucclesia.

## Hoek

### nr. 143

1. **Danneels Guillaume**, landbouwdagloner, 51 jaar, gehuwd.
2. **Lechien Rosine**, huisvrouw, 48 jaar, gehuwd.
3. **Danneels Pierre**, z.b., 14 jaar, kind.
4. **Danneels André**, z.b., 12 jaar, kind.
5. **Danneels François**, z.b., 7 jaar, kind.
6. **Danneels Catherine**, z.b., 10 jaar, kind.

Allemaal geboren te Rode, behalve 2 (Brussel).

### nr. 144

1. **Deridder Anne Catherine**, huisvrouw, 62 jaar, weduwe, overleden op 16/01/1848.

### nr. 145

1. **Cruyskens Anne Catherine**, huisvrouw, 60 jaar, overleden op 26/02/1853.
2. **Panneels Pierre**, landbouwdagloner, 24 jaar, gehuwd op 26/10/1848.
3. **Panneels Guillaume**, landbouwdagloner, 20 jaar, gehuwd op 25/10/1854.
4. **Panneels Barbe**, landbouwdagloner, 16 jaar.
5. **Panneels Barbe**, z.b., geb. op 15/02/1855, overleden op 15/09/1855.
6. **Panneels Jean Baptiste**, z.b., geb. op 04/11/1856, gehuwd op 04/09/1854.

Allemaal geboren te Rode.

### nr. 146

1. **Vanderwinden Egide**, landbouwer, 56 jaar, gehuwd, overleden op 09/12/1846.
2. **Van Weerveld Anne Catherine**, huisvrouw,

50 jaar, gehuwd.

3. **Vanderwinden Pierre**, landbouwdagloner, geb. op 21/07/1826, gehuwd op 24/09/1851.
4. **Vanderwinden François**, landbouwdagloner, 16 jaar, ongehuwd.
5. **Vanderwinden André**, z.b., 11 jaar, ongehuwd.
6. **Mosselmans Marie Anne**, huisvrouw, geb. op 25/09/1823.
7. **Vanderwinden Anne Catherine**, z.b., geb. op 08/10/1853, kind.
8. **Vanderwinden Anne Catherine**, z.b., geb. op 26/12/1856, kind.

Allemaal geboren te Rode.

### nr. 147

1. **Vanhaelen Guillaume**, landbouwdagloner, 33 jaar, gehuwd.
2. **Vanderveken Eulalie Catherine**, huisvrouw, 30 jaar, gehuwd.
3. **Vanhaelen Jacques**, z.b., 4 jaar, kind.
4. **Vanhaelen François**, z.b., 24 maanden, kind.
5. **Vanhaelen Marie**, z.b., geb. op 02/02/1847, kind, overleden op 07/01/1856.
6. **Vanhaelen Elisabeth**, z.b., geb. op 10/05/1849, kind.
7. **Vanhaelen Marie Louise**, z.b., geb. op 30/06/1852, kind, overleden op 31/05/1856.
8. **Vanhaelen Catherine**, z.b., geb. op 14/05/1856, kind.

Allemaal geboren te Rode, behalve 2 (Brussel).

(wordt vervolgd)